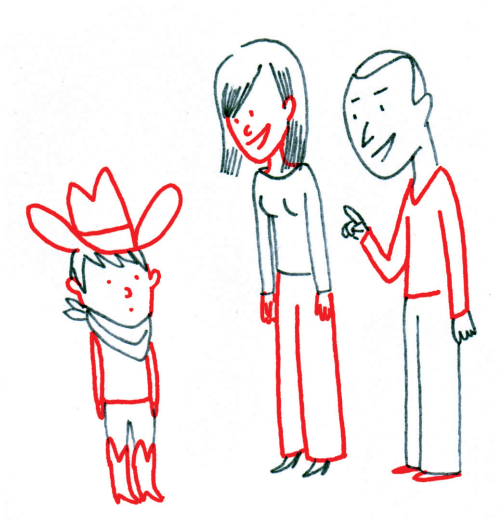
Pas même une école, un banc ou un poney.

C'était tout noir et encore, le noir n'existait pas. C'était comme une boîte de conserve vide, sans la boîte de conserve.

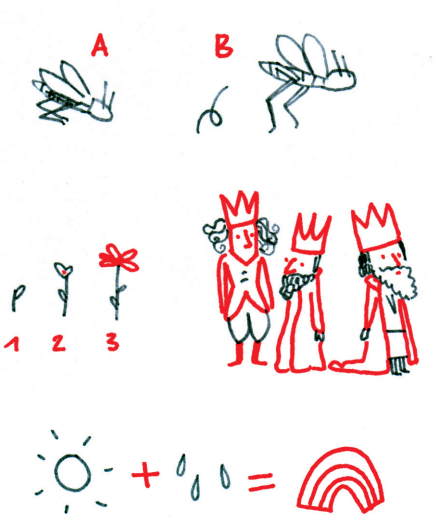
Oui, avant moi, il n'y avait rien, c'est du moins ce que je croyais. Car aujourd'hui, pour mes sept ans, mes parents m'ont dit :



– Léonard, il est temps que tu apprennes les choses de la vie.

J'ai pensé :

Les couchers de soleil, les horaires de piscine, les rois de France.



Mais ce n'était pas ça.

Papa m'a dit :

– Léonard, est-ce que tu sais comment on fait les bébés ?

Moi j'ai pensé :

1) Il est fou celui-là.

2) Je ne sais pas.

– Eh bien, pour faire des bébés, a poursuivi maman, il faut que deux personnes s'aiment. Mais pour qu'elles s'aiment…



– Il faut d'abord qu'elles se rencontrent, a continué papa. Pour ton anniversaire, on va te raconter comment nous nous sommes rencontrés.

J'ai pensé :

Ils n'ont pas de cadeaux, c'est tout ce qu'ils ont trouvé.

Ensuite papa a prononcé une drôle de phrase :

– Au départ, il y avait Brigitte.

Alors, j'ai demandé :

– C'est quoi Brigitte ?

– On ne dit pas « c'est quoi ? » mais « qui est-ce ? » *Brigitte* est un prénom, Léonard !

Mais moi, je sais que ce n'est pas vrai. Des Brigitte, il n'y en a pas dans mon école.



C’est alors que j’ai eu une idée encore plus bizarre. Un peu comme lorsque je m’imagine manger trois sandwiches à la fois ou faire du karaté-piscine.



Je me suis dit :

Et si Brigitte était une poudre pour faire les bébés ? On en verserait dans un verre, on attendrait un peu et hop, le bébé arriverait.